

Marine Le Pen : lettre ouverte à Zeid Ra'ad Al Hussein, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

écrit par Claude Laurent | 11 septembre 2016



Burkini : l'ONU critique une « interdiction stupide et discriminatoire » en France (Màj
– Selon le Haut-Commissariat de l'ONU aux Droits de l'Homme, les arrêtés pris par les maires alimentent la stigmatisation des musulmans. Le Haut-Commissariat de l'ONU aux...
– La bannière de l'ONU sur Twitter (-apparemment ce ne sont pas deux Scandinaves.)



<http://resistancerepublicaine.com/2016/09/01/lignoble-page-twitter-de-lonu-ode-au-voile-et-a-lislam/>

- L'ONU juge illégales les expulsions collectives de migrants prévues dans l'accord Turquie-UE
- comparaison du FN à l'E.I. Marine Réagit à l'enfumeur ONUSIEN!

Lettre ouverte à Zeid Ra'ad Al Hussein, Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme

Monsieur le Haut-Commissaire,

Je tenais à vous remercier de la lettre ouverte que vous avez cru devoir diffuser à un certain nombre de médias européens. Je ne peux que me réjouir de cette initiative. Comment mieux souligner en effet la pertinence de la cause que vous entendez contrarier, mais contre laquelle vous ne pouvez aligner que des poncifs aussi éculés qu'inexactes ?

Je m'en voudrais de ne pas vous répondre puisque vous avez cru bon de me nommer expressément au milieu d'éminentes personnalités politiques, mondialement connues, que, pour ma part, je respecte, ne serait-ce que parce que, contrairement à vous, elles sont démocratiquement élues.

...Vous me permettez simplement de vous renvoyer à la Déclaration universelle des droits de l'homme : vous vous en prétendez le défenseur urbi et orbi par la vertu d'une nomination respectable, mais très loin de l'onction du suffrage universel. Il est donc très étonnant de vous voir accuser tout un groupe de personnes du délit de « racisme », par un amalgame anti-juridique au possible, sans qu'elles n'aient été

ni condamnées, ni jugées, ni même pour certaines seulement poursuivies de ce fait. Il apparaît que vous méconnaissiez les principes de base du droit. Voilà une attitude inquiétante, surtout pour un diplomate ; elle l'est encore davantage lorsque celui-ci se pique de mettre en place des juridictions répressives à l'échelon international.

Qu'il me soit permis de signaler, sur le sujet du racisme, que je ne me soucie aucunement de la couleur de peau des individus. Ce qui m'intéresse, ce sont leurs idées et, pour ceux qui sont ou aspirent à être français, leur attachement à la France. Les doctrines auxquelles vous imaginez que je souscris me répugnent autant qu'à vous. Sans doute même plus : contrairement à vous, je refuse de laisser définir qui que ce soit par la pigmentation de sa peau.

Votre lettre est le reflet d'un paradoxe aussi fascinant que fréquent chez l'hyperclasse mondiale à laquelle vous vous glorifiez d'appartenir, cette caste qui méprise les peuples et donc les hommes, leur diversité, leurs richesses spécifiques. (...) Alors que vous ne cessez de proclamer votre amour pour la démocratie et l'humanisme, votre courrier révèle un insupportable mépris pour les gens. Vous aimez l'humanité, mais pas les hommes, la démocratie, mais pas les électeurs. Et vous ne comprenez pas ceux qui refusent d'être les victimes consentantes d'un système qui les broie. Ce sont des personnes, souvent modestes, qui ne sont pas nées avec une cuillère en argent dans la bouche, mais qui ont le courage de se lever. Elles sont toujours dignes de respect, y compris de la part des privilégiés qui portent la morale en bandoulière.

(...)

Le plus grave dans vos propos, c'est la comparaison avec l'Etat islamique qui relève pour nous, peuples directement victimes de la barbarie terroriste, d'un relativisme dangereux et moralement insupportable. Parce que je n'ai pas envie de minimiser le moins du monde cette entreprise criminelle, je me garderai de tout parallèle. Vous remarquerez simplement avec moi que les visions universalistes trop sûres d'elles-mêmes qui aspirent à créer un homme nouveau ouvrent souvent la voie aux pires atrocités ; même apparemment pacifiques, elles tournent toujours au totalitarisme. Leur incapacité à voir l'homme tel qu'il est et à en accepter la réalité les conduit le plus souvent à réprimer toute opinion contradictoire. Votre agression épistolaire, gratuite, infondée et vaine, en est une illustration. Et c'est la même logique qui vous amène à vouloir criminaliser le blasphème, ce que pour ma part je combats énergiquement : la tolérance dont vous vous érigez garant ne concerne

manifestement que les gens qui pensent comme vous et se gardent de toute opinion quelque peu critique.

Je crains que votre titre de Haut-Commissaire ne soit devenu dans votre esprit un titre de haut-commissaire politique.

<http://carnetsdesperances.fr/2016/09/09/lettre-ouverte-a-zeid-raad-al-husseini-haut-commissaire-nations-unies-aux-droits-de-lhomme/>